



N°2-MARS 2006

NOTE D'INFORMATION SUR LES EXPORTATIONS AGRICOLES

FRUITS ET LEGUMES

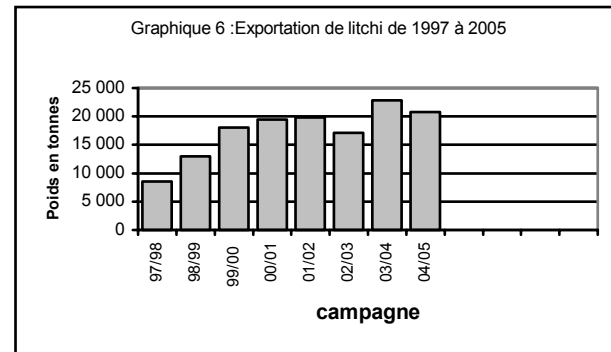
La part en valeur des fruits et légumes, dans les recettes d'exportation agricole, est encore très faible malgré l'existence de marché potentiel au niveau international. Le principal problème à leur exportation provient de leur caractère périssable, du respect des normes de qualité et de conditionnement ainsi que des coûts d'approche (fret et assurance)

La demande se manifeste surtout au niveau des îles voisines, la Réunion – les Comores – Maurice – Seychelles, ainsi que les pays de l'Union Européenne mais l'offre malgache s'avère irrégulière et ne répond pas souvent aux normes communément admises.

Les légumes séchés présentent des avantages particuliers car une fois collectées elles sont manipulables dans des conditions qui ne demandent pas de soins ou de matériels onéreux. Leur stockage peut se faire avec un minimum de savoir faire, c'est le cas du pois du cap et les haricots secs par exemple.

Quant à l'exportation de fruits, le litchi tient une place importante avec une quantité exportée de l'ordre de 20.791 tonnes durant la campagne 2004/2005. Depuis 1997 le Centre de Technique Horticole de Toamasina (CTHT) a entrepris diverses activités pour venir en aide à la filière litchi malgache dans le cadre d'un programme financé par l'Union Européenne. Globalement, ce programme a pour objectif

- l'amélioration de la qualité du litchi exporté par :
- la diffusion de plants issus de variétés améliorées.
 - le contrôle et analyse de la qualité des litchis à exporter.
 - la mise en place de la traçabilité
 - la diffusion de bonnes pratiques agricoles par des formations individuelles ou collectives.



Source : CTHT avril 2005

Depuis le début de son intervention le CTHT a produit et diffusé plus de 60.000 plants de litchi, environ 400 ha ont été plantés représentant un potentiel de production supérieur à 2.000 tonnes.

Le programme du CTHT inclut aussi la multiplication d'autres matériels végétaux dans le cadre de la relance des exportations agricoles malgaches

Tableau 3 : Informations sur d'autres produits exportés en 2005

Source : Douanes février 2006

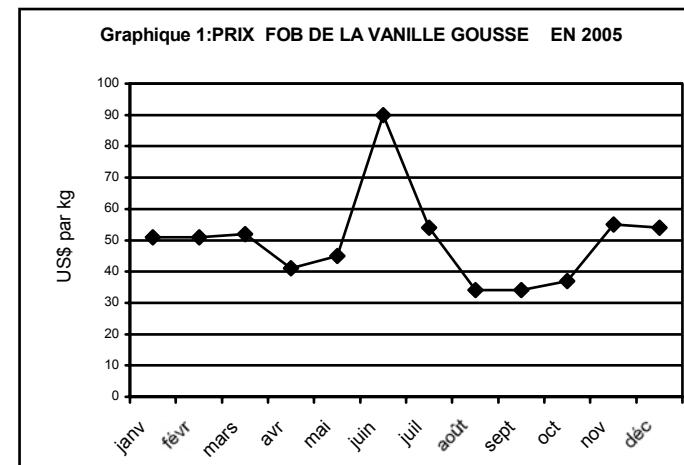
Libellé	Poids T	V fob 1000Ar	Principales destinations
Anguilles vivants ; Anguilles (Anguilla spp)	6,3	211 347	France, Hong kong, Réunion
Crabes, congelés	485,8	2 711 897	Maurice, Réunion, Martinique
Crabes, non congelés	23,9	147 086	Singapour
Escargots autres que de mer	43,5	299 665	Chili, France, PaysBas, Japon
Miel naturel	11,9	53 131	Comores, France, Maurice, Tchad
Oignons et échalotes frais ou réfrigérés	2 392,7	1 440 833	Comores, Réunion, France
Aulx frais ou réfrigérés	70,3	237 032	France, Maurice, Réunion, Comores
Pois du Cap toutes spécifications confondues	4 334,6	3 916 876	Réunion, Royaume Uni, Espagne, Maurice
Haricots tous types confondus	2 887,6	11 506 453	Maurice, Réunion, France, Afrique du Sud, Grèce, Italie, Belgique, Espagne
Thé toutes spécifications confondues	253,0	618 408	Allemagne, Suisse, Comores, Kenya, Japon, France
Piments séchés ou broyés ou pulvérisés	20,5	146 205	Allemagne, Comores, France, Belgique, Maurice, Réunion, Royaume Uni
Gingembre	52,9	96 286	Comores, France, Maurice, Réunion
Raphia	2 356,5	9 160 536	Allemagne, Chine, France, Espagne
Huiles essentielles (toutes spécifications confondues)	1.542,3	14.259.588	Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Belgique, Canada, Chine, Comores, Espagne, USA, France, Inde, Indonésie, Singapour, Royaume Uni, Suède

DIRECTION DES SYSTEMES D'INFORMATION - MAEP ANOSY
B.P. 301 Tel : 22 542 13 site www.maep.gov.mg
E-mail: see_dsse@freenet.mg ou jmrakotovao@freenet.mg

La conjoncture internationale a été plutôt favorable pour la plupart de nos exportations agricoles. La hausse du cours du café Robusta a eu une répercussion positive sur notre prix à l'exportation. La quantité de vanille exportée a presque doublé. C'est le marché du poivre qui traverse actuellement une période de crise à cause d'une surproduction vietnamienne. Globalement, la tendance observée sur le marché international offre de bonnes bases pour la relance de nos exportations.

VANILLE.

La quantité de vanille exportée en 2005 est de l'ordre de 1.400 tonnes (source : Groupement National des Exportateurs de Vanille-GNEV) ce qui représente presque le double de celle de l'année 2004. Cette hausse de la demande de vanille naturelle provient principalement de la diminution de son cours. Le prix fob était en moyenne de 191 US\$/kg en 2004 et se stabilisait autour de 50 US\$/kg durant l'année 2005.



source : calcul basé sur les statistiques des Douanes en février 2006

Nos principaux importateurs sont les Etats Unis et la France.

Au niveau mondial les Etats Unis sont les premiers importateurs de vanille, mais cette demande américaine a connu une baisse notable en quantité avec une croissance annuelle de -12% entre 2000 et 2004. Les importations américaines sont estimées à 51% des importations mondiales en 2004. Madagascar fournit plus de la moitié de la demande américaine suivi de l'Indonésie (source : calcul du Centre du Commerce International basé sur les statistiques du COMTRADE)

La France est le deuxième importateur mondial après les USA, mais la demande française a aussi connu une baisse de l'ordre de -10% par an entre 2000 et 2004

Les importations françaises sont estimées à 11% des importations mondiales de vanille naturelle, en 2004 Madagascar a fourni plus de la moitié de la demande française suivi de la Papouasie Nouvelle Guinée. (source : calcul du Centre du Commerce International basé sur les statistiques du COMTRADE).

Le doublement de l'exportation de la vanille naturelle malgache en 2005 laisse entrevoir de bonnes perspectives pour les exportations de la prochaine campagne. Dans l'état actuel des choses, on peut s'attendre à une stabilité des cours autour de 50US\$/kg et à une augmentation de la demande mondiale en vanille naturelle au détriment de la vanilline artificielle ainsi que les produits biotechnologiques.

Une baisse des prix ne suffit pas à relancer l'exportation de la vanille car une bonne qualité, se traduisant par un taux de vanilline supérieur ou égal à 2%, est nécessaire pour faire face à la concurrence des autres pays producteurs. D'où l'importance du suivi phénologique pour déterminer la date de récolte de la vanille verte. L'Indonésie a exporté 741 tonnes (source : CCI/Comtrade) en 2004 contre 750 tonnes pour Madagascar.

Il est intéressant de voir comment se positionnent les autres pays producteurs sur le marché international (cf tableau 1).

Outre le marché américain, qui est incontournable, chaque pays producteur a son marché privilégié. L'Indonésie qui est le deuxième producteur mondial, après Madagascar, s'oriente principalement vers la Malaisie. La Papouasie Nouvelle Guinée, troisième producteur mondial, exporte vers Singapour, l'Australie et la France. L'Ouganda exporte vers le Canada et l'Allemagne.

Tableau 1 : Destinations de la vanille des pays producteurs

Importateurs	Pays producteurs exportateurs			
	Madagascar	Indonésie	Ouganda	Pap NG
les Etats-Unis	44%	11%	58%	20%
la France	31%	1%	5%	12%
la Malaisie	0%	78%	0%	0%
l'Allemagne	3%	9%	11%	7%
le Canada	4%	0%	15%	3%
l'Australie	0%	0%	0%	14%
Singapour	1%	0%	0%	26%
Autres	17%	0%	11%	19%
Total	100%	100%	100%	100%

source : calcul du CCI basé sur les statistiques du COMTRADE 2004

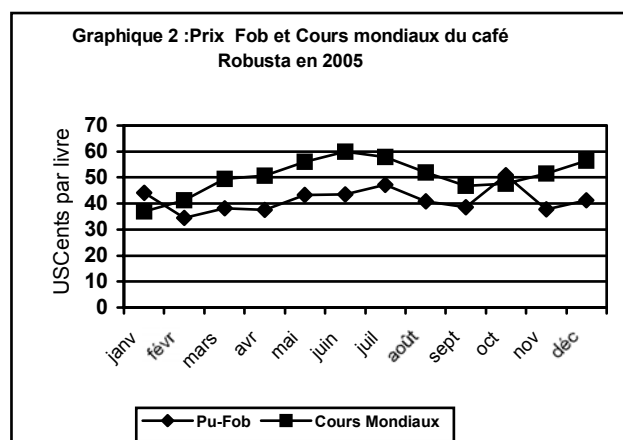
CAFE

L'exportation malgache de café était de 8.281 tonnes en 2005, ce qui représente une hausse de 5% par rapport à celle de l'année précédente, avec une recette de 15,6 Milliards Ariary (source : Comité National pour la Commercialisation du Café). Nos principaux importateurs sont les pays de l'Union Européenne. Madagascar exporte surtout du café Robusta dont le prix à l'exportation était de 41,48 UScents/livre en 2005.

L'effondrement des cours jusqu'en 2004, suite à la surproduction et l'excédent de l'offre par rapport à la demande mondiale, a découragé les petits producteurs qui ont commencé à délaisser la caféiculture pour s'adonner à d'autres activités jugées plus rentables. Les résultats ont été désastreux : manque d'entretien des infrastructures de production avec des caféiers vieillissants, baisse de la productivité, baisse de la qualité.

En 2005 on a observé une hausse de l'ordre de 40% du cours du café Robusta sur le marché international. Le prix unitaire est passé de 35,99 UScents/livre en 2004 à 50,55 UScents/livre en 2005 (source ICO). Cette situation a eu un impact favorable sur le prix du café malgache qui est passé de 27 UScents/livre en 2004 à 41,48 UScents/livre en 2005, soit une hausse de 53%. La filière café malgache a pu tirer profit de cette hausse inattendue des cours.

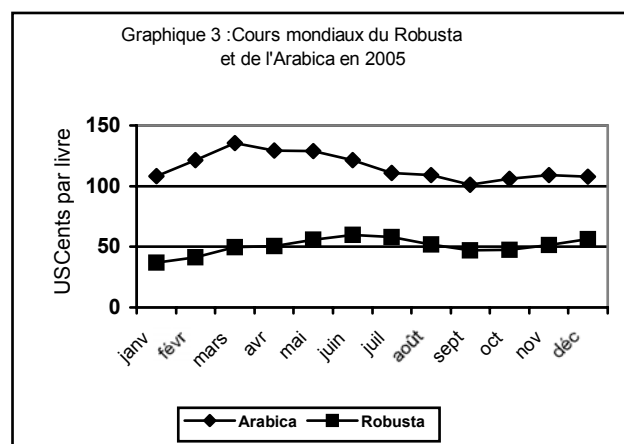
Le prix du robusta malgache à l'exportation a suivi la même tendance que le cours international bien que légèrement inférieur à ce dernier en terme nominal. (graphique 2).



sources :
calcul basé sur les statistiques des Douanes en février 2006
-International Coffee Organization pour les cours mondiaux-ICO

Une des solutions adoptées par certains pays, y compris Madagascar, pour faire face aux problèmes de commercialisation du café consiste à se tourner vers la promotion du café Arabica qui a un prix plus attractif sur le marché international. Une comparaison entre le cours du Robusta et celui de l'Arabica est illustrée par le graphique 3. Le prix du café Arabica est presque le double de celui du Robusta.

L'exportation malgache de café Arabica est encore très faible, elle se chiffre à 77 kilogrammes en 2005. Des projets sur le café Arabica sont financés par l'Union Européenne dans les régions de l'Itasy et Amoron'i Mania.

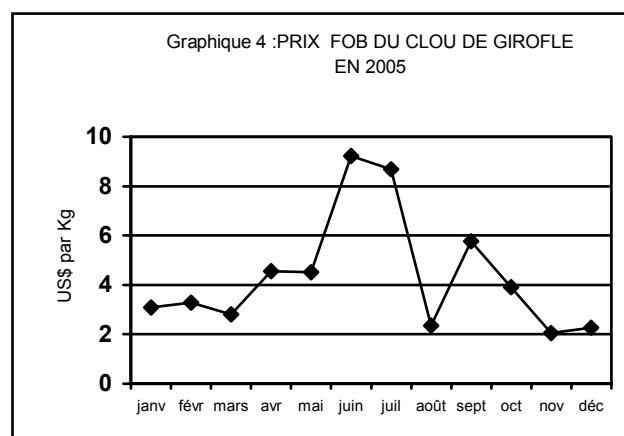


source : International Coffee Organization -ICO

GIROFLE.

Madagascar a exporté 6.182 tonnes de girofle d'une valeur égale à 33,5 milliards Ariary en 2005 (Source Douanes février 2006). Le Singapour est notre principal importateur avec une quantité égale à 4.100 tonnes durant cette période.

Le prix du clou de girofle à l'exportation a connu une nette amélioration car il a atteint les 4,3 US\$/kg en 2005 alors qu'il était autour de 2US\$/kg en 2004, l'évolution mensuelle de ce prix fob est présentée dans le graphique 4.



source : calcul basé sur les statistiques des Douanes en février 2006

Sur le plan international le Singapour est le plus important importateur de girofles suivi de l'Inde, ces deux pays totalisent plus de 60% des importations mondiales. D'autres pays comme : la Malaisie – les Emirats Arabes Unis – l'Arabie Saoudite – le Pakistan – les Etats – Unis d'Amérique totalisent quant à eux environ de 15% des importations mondiales.

L'Inde utilise les girofles importés pour ses besoins internes, c'est le plus grand consommateur mondial. Le Singapour, qui n'est pas un pays producteur, est à la fois le premier importateur et le premier exportateur de girofles dans le monde. En 2004 il en a importé 21.400 tonnes et réexporté 15.000 tonnes (source CCI/Comtrade 2004).

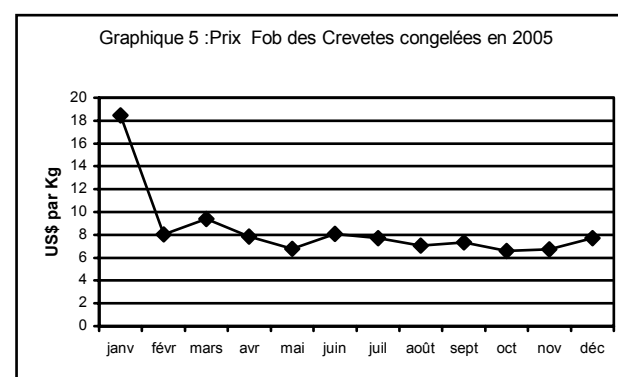
Parmi les pays producteurs et exportateurs de girofles, cinq pays (Madagascar, Indonésie, Tanzanie, Brésil, Comores) fournissent presque la totalité de la demande de Singapour. Seul le Sri Lanka vend directement à l'Inde.

On se demande pourquoi les autres pays producteurs n'exportent pas directement vers les pays demandeurs sans passer par Singapour ?

CREVETTE

L'exportation de crevettes en 2005 s'élevait à 7.482 tonnes d'une valeur égale à 133,4 milliards Ariary dont 67% proviennent des zones franches (Source Douanes février 2006). En terme de quantité l'exportation de 2005 a diminué de 36% par rapport à celle de l'année 2004.

Nos principaux importateurs sont la France (71%) et le Japon (19%). En 2005 le prix unitaire était de 8,5US\$/kg ce qui est légèrement inférieur à celui de 2004 (9US\$/kg), l'évolution mensuelle des prix à l'exportation est représentée par le graphique 5.



source : calcul basé sur les statistiques des Douanes en février 2006

Bien que Madagascar ne fasse pas partie des grands pays exportateurs de crevettes congelées, il peut profiter de la croissance de la demande observée sur le marché international pour ce produit. L'importation mondiale a connu une croissance de 6% par an et en quantité de 2000 à 2004 (source : CCI/Comtrade) et cette tendance tend à se maintenir. Sept pays totalisent plus de 75% des importations mondiales et la plupart affichent des taux positifs de croissance de la demande (cf tableau :2)

Le principal problème pour l'exportation de crevettes réside dans le respect des normes sanitaires

Tableau 2 :

Importations mondiales de crevettes congelées

Pays	PIM %	CQI %
Etats Unis	33	9
Japon	22	-1
Espagne	7	14
France	6	13
Italie	4	4
Belgique	3	21
Royaume Uni	3	6

source : calcul du CCI basé sur les statistiques du Comtrade 2004

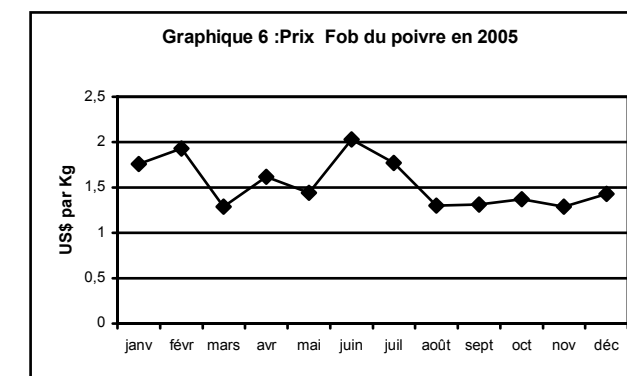
PIM%= Part dans les importations mondiales en % quantité de 2000 à 2004.

CQI%= Croissance annuelle des quantités importées de 2000 à 2004

POIVRE

En 2005 l'exportation de poivre (toutes spécifications confondues) s'élevait à 1.031 tonnes, soit moins de 17% par rapport à celle de 2004, d'une valeur égale 3,048 milliards Ariary. Nos principaux importateurs sont le Maroc (61%) et la France (17%).

Le prix unitaire à l'exportation a connu une légère hausse de 12%, car il est passé de 1,37 US\$/kg en 2004 à 1,54 US\$/kg en 2005, malgré une tendance à la baisse des cours mondiaux durant ces deux périodes. Le graphique 6 retrace l'évolution mensuelle du prix Fob du poivre non broyé ni pulvérisé.



source : calcul basé sur les statistiques des Douanes en février 2006

Sur le marché international, le cours du poivre durant l'année 2005 a toujours été inférieur à celui de 2004, malgré une baisse de 8% de la production mondiale. Cette situation provenait de l'existence d'un stock de report estimé à 100.000 tonnes fin 2004 et la baisse de 7% des exportations mondiales.

Cette tendance à la baisse du cours du poivre, observée depuis 2001, risque encore de se poursuivre dans les années à venir à cause d'une importante augmentation de l'offre et une demande mondiale qui ne progresse que très lentement.

Entre 1990 et 2001 la part de l'Indonésie dans les exportations mondiales était de 30%, celle de l'Inde 20% et le Brésil la Malaisie et le Vietnam environ 15% chacun. Si le Vietnam n'a exporté qu'environ 1.500 tonnes en 1990 son exportation s'élevait à 55.000 tonnes (25% des exportations mondiales) en 2001. Le gouvernement Vietnamien s'est fixé comme objectif de produire 150.000 tonnes de poivre par an jusqu'en 2010

Cette augmentation de l'exportation vietnamienne a entraîné une forte augmentation de l'offre globale qui est la cause de la persistance de cette tendance à la baisse des cours. Une telle situation est préjudiciable pour les petits pays producteurs exportateurs comme Madagascar.

Les professionnels se demandent actuellement jusqu'où ira cette baisse tendancielle des cours, dans une situation où l'économie des petits pays producteurs dépend en grande partie des échanges de produits primaires.

Certains experts pensent que le prix du poivre évolue d'une façon cyclique et atteindrait un pic, sur le marché international, durant la campagne 2009-2010.